

Coexistence d'une polyarthrite rhumatoïde et d'un rhumatisme psoriasique chez une patiente âgée

N. Belgacem, N. Lachiheb, N. Regaïeg, M. Ben Hamad, I. Guefrech, S. Bouomrani

Service de Médecine Interne-Hôpital Militaire de Gabes. 6000-Tunisie

Introduction

la prévalence globale de la polyarthrite rhumatoïde (PR) chez le sujet âgé est estimée à 2%, soit le double de celle observée chez les sujets de moins de 60 ans. Ces formes à début tardif se caractérisent par la moindre prédominance féminine et la fréquence des atteintes des grosses articulations (40%) pouvant poser le diagnostic différentiel avec d'autres rhumatismes fréquents du sujet âgé, en particulier le rhumatisme psoriasique (RP). Nous rapportons une observation originale où PR et RP coexistaient chez la même patiente.

Observation

patiente âgée de 67 ans présentant une PR diagnostiquée depuis 5 ans (devant une polyarthrite bilatérale, symétrique et distale, un facteur rhumatoïde positif, des anticorps anti CCP positifs et une carpite fusionnante bilatérale débutante sur les radiographies des mains) et traitée par méthotrexate et faibles doses de corticoïdes per os avec une stabilisation initiale. L'évolution était marquée par la suite par la réapparition d'arthralgies périphériques et axiales avec des synovites des

mains et des poignets ainsi que des lésions blanchâtres squameuses en regard des faces d'extension des coudes et des genoux et en rétro-auriculaires. Le diagnostic d'un psoriasis avec rhumatisme psoriasique fut retenu. La patiente était switchée sous biothérapie avec une évolution favorable.

Discussion et conclusion

Le RP est un des rhumatismes les plus fréquents chez le sujet âgé, mais reste souvent sous-estimé et sous diagnostiqué. Les formes de RP à début tardif se définissent par un début après l'âge de 55 ans et peuvent représenter jusqu'à 26% des cas de RP. L'association de ces deux rhumatismes est exceptionnelle : prévalence théorique estimée à 0.03-0.15/10,000 H (**Mazzucchelli R 1992**). Dans la grande série de 286.601 patient ayant une PR de Simon TA et al, la fréquence du RP était significativement plus importante comparativement à la population témoin apparentée : 3.2% versus seulement 0.4% (**Simon TA 2017**). Cette association est souvent non évoquée